

REPUBLIQUE DU BURUNDI
PAL�PEHUTU - FNL

Dar es Salaam, le 1^{er} mai 2008.



UBUGABO BURIHABWA

Communiqué de Presse

Ces derniers jours, le PAL�PEHUTU-FNL n'a cessé de dénoncer la mauvaise foi du gouvernement du Burundi et son investissement à torpiller la mise en application des Accords signés avec nous. Au point où nous en sommes, le gouvernement a décidé d'employer toutes les armes à sa disposition et fait appel à la communauté internationale pour l'aider à décimer les fils et filles du Burundi qui se trouvent pour la nième fois plongés dans un bain de sang.

Dans ce même ordre d'idées, le porte parole de l'armée gouvernementale le lieutenant-colonel Adolphe MANIRAKIZA, qui ne veut pas du tout la paix au Burundi, se montre ravi des crimes commis par son armée en annonçant qu'il a tué dix, vingt, cinquante, cent rebelles, etc. quand bien même il s'agit de la population civile qu'il a toujours assimilée aux combattants du PAL�PEHUTU-FNL pour l'exterminer. Pourtant, il devrait, s'il était un homme digne épris d'humanisme et un fin diplomate, annoncer qu'il a remporté une victoire sur le PAL�PEHUTU-FNL à la table des négociations. Ainsi, il chanterait une victoire loyale et légitime plutôt que de prendre plaisir à la mort des personnes comme s'il ne s'agissait pas de burundais utiles à leur pays qui meurent. La responsabilité de ce génocide le poursuivra, qu'il le veuille ou pas, comme son ombre jusqu'à sa dernière demeure.

Très déplorable est l'attitude du médiateur Charles NQUAKULA face à cette situation qui s'est empirée et a pris une allure génocidaire. En effet, personne ne peut comprendre comment un homme, qui s'est porté garant des Accords signés, continue à croiser les bras devant cette recrudescence des affrontements d'une aussi grande ampleur. Jusqu'ici, la médiation n'a sorti aucune déclaration faisant état de sa position face à cette situation. Nous risquons de croire que le gouvernement burundais tue la population avec l'aval et la bénédiction de la médiation. Ce mutisme obstiné de la médiation ne fait que révéler sa mauvaise foi, son incapacité et sa démission. Par ailleurs, elle aurait appelé les belligérants à cesser les hostilités et ménagé un terrain d'entente permettant aux 2 parties

de se rasseoir ensemble et de régler la pomme de discorde dans l'application des Accords signés entre elles.

Pour terminer, nous rappelons au peuple burundais et à la communauté internationale que, depuis sa création en 1980, le PALIPEHUTU-FNL a toujours prôné le dialogue. Le fondateur de notre parti, feu GAHUTU Rémy, Dieu ait son âme, avait proposé une conférence nationale parce que c'était la seule voie de guérir le Burundi. Mais, au lieu de l'écouter, on l'a muselé puis exécuté croyant résoudre ainsi la question burundaise. Dans la même logique, nous interpellons le gouvernement burundais à cesser illico ses attaques contre les combattants du PALIPEHUTU-FNL et la population civile et à regagner le chemin de la paix par le dialogue. Nous restons fermement convaincus que, avec le dialogue, même si le gouvernement burundais le refuse opiniâtrement, tous les problèmes en veille trouveront des solutions durables en faveur de la paix, car si guerre il y a, c'est parce que les gouvernements qui se sont succédé au Burundi n'ont pas privilégié le dialogue véritable dans la résolution de cette crise vieille de plusieurs siècles.

Pour le PALIPEHUTU-FNL

Pasteur HABIMANA